

# Des salles de blocus pour les étudiants

Un projet du CPAS de la Ville qui aide près de 2.500 étudiants, soit 73 % de plus qu'il y a 5 ans

**L**e CPAS n'est pas qu'un bancontact social, il doit jouer un rôle émancipateur, estime son président Ahmed El Ktibi. Le CPAS de la rue Haute a ainsi aidé 2.446 étudiants lors de la dernière année scolaire. Devant la rareté des places disponibles en bibliothèque notamment, il compte mettre des salles à disposition des étudiants que le CPAS aide. Et cela, dès le blocus précédant les examens de juin.

L'aide accordée aux étudiants par le CPAS de la Ville de Bruxelles a considérablement augmenté au cours de ces cinq dernières années. En 2016-2017, il a aidé 2.446 étudiants, ce qui représente une augmentation de 73 % en cinq ans. « Le rôle du CPAS n'est pas seulement d'aider les gens à pouvoir se nourrir », explique le président Ahmed El Ktibi. « Il est aussi de les aider à s'émanciper pour qu'ils s'en sortent et, de ce fait, agissent sur leur environnement proche. C'est une manière aussi qu'ils puissent ne plus être pris en charge par le CPAS. »

Aider les jeunes en leur permet-

tant de se former ou de suivre des études supérieures le CPAS y contribue depuis plusieurs années. Et l'édile socialiste veut maintenant encore faire plus. « J'ai fait le constat qu'un étudiant voulant étudier en bibliothèque à l'ULB, parce que cela le stimule d'étudier avec d'autres, est obligé de se lever à l'aube durant le blocus, sinon il n'y a plus de place disponible ! Et ce constat vaut aussi pour ceux qui veulent aller étudier à la bibliothèque communale de Laeken, par exemple. Or, une série de jeunes, vu la promiscuité dans leur logement, n'ont parfois que la table de la salle à manger pour travailler, ce qui ne facilite pas la concentration. » D'où cette initiative qu'il compte présenter prochainement au conseil du CPAS. « Avec le CPAS, on va ouvrir des lieux qui pourront servir de salle d'étude pendant les périodes d'examens. Il y a une demande forte pour cela. »

## AU MOINS 200 PLACES

S'il ne veut pas donner d'indications sur ces lieux pour l'instant, Ahmed El Ktibi évoque des salles dans des bâtiments de la Ville per-

visoirement inoccupés, par exemple. Ce ne seront donc pas nécessairement toujours les mêmes salles qui seront mises à disposition d'une session à l'autre. Et il compte bien apporter ce coup de pouce aux étudiants aidés par le CPAS dès la session du mois de juin, donc à partir du mois de mai. « J'espère pouvoir proposer au moins 200 places. »

Un autre volet qu'il veut renforcer, c'est l'aide aux étudiants qui ont terminé leurs études. « Il faut les préparer à trouver un emploi. Via une période de coaching intense et un encadrement. Les aider à réussir leurs études, c'est un investissement. Cela a donc un sens de les aider à trouver un emploi rapidement pour éviter qu'ils se retrouvent à demander de l'aide sociale et qu'on soit obligés de leur accorder un article 60 pour qu'ils accèdent aux allocations de chômage. »

Ce coaching passe par des entretiens et des évaluations régulières. Des formations vont être proposées aux personnes qui s'occupent spécifiquement de cette mission. ●

MARC BEAUDELÔT

## Une cellule étudiants spécialisée

Le CPAS de Bruxelles a créé une cellule étudiants il y a 10 ans pour aider ces jeunes à sortir de la précarité. 90 % d'entre eux résident chez leurs parents et 60 % des étudiants aidés sont issus de familles préalablement connues du CPAS. Il s'agit pour moitié d'étudiants du secondaire et pour moitié d'étudiants du supérieur. Le CPAS annonce 75 % de réussite pour les étudiants en secondaire tandis que 45 % des jeunes en première année du supérieur ont réussi. Conseils en orientation scolaire, évaluations, entretiens individuels et soutiens ponctuels financiers font partie des aides. ●